

### 132. Le masque de nô (le 13 octobre 2022)

Lorsque j'ai présenté la scène de théâtre nô dans un précédent article (\*), j'ai expliqué que le nô était un théâtre masqué. Le *Shite*, personnage principal des pièces de nô, est joué par un *Shite-kata* qui porte des masques de nô. Cette fois-ci, je vais parler de ces masques.

Depuis les temps anciens, des masques de tout genre ont été fabriqués à travers le monde. Certains masques sont utilisés comme un déguisement, pour cacher le visage de telle sorte que les autres ne puissent pas le reconnaître, tandis que d'autres sont utilisés lors de cérémonies religieuses. Les masques de nô n'ont certes pas pour vocation d'être employés lors de rites religieux, mais ils sont non seulement censés cacher le visage, mais aussi conférer à l'acteur la force nécessaire pour entièrement s'imprégner du rôle que représente son masque.

Il existe plus de 200 types de masques de nô dont quelques 60 types sont couramment utilisés. Parmi ces derniers, l'on distingue six rôles majeurs : *Okina* (masque uniquement utilisé dans la pièce *Okina*), *Jo* (vieil homme), *Onna* (masque féminin), *Otoko* (masque masculin), *Kishin* (démons) et *Onryo* (un esprit mort ou vivant, qui nourrit du ressentiment et lance des malédictions à cause d'un tort qu'il a subi ; il s'agit d'un esprit moqueur). L'origine des masques de nô n'est pas



okina/翁

vieil homme/尉

出典 : ColBase (<https://colbase.nich.go.jp/>)



femme/女

homme/男

出典 : ColBase (<https://colbase.nich.go.jp/>)



démon/鬼神

esprit/怨霊

出典 : ColBase (<https://colbase.nich.go.jp/>)



masque de *Gigaku* (7e-8e) /伎楽面, 7-8世紀

出典 : ColBase (<https://colbase.nich.go.jp/>)

toujours claire. Les archives gardent trace d'une forme de danse silencieuse appelée *Gigaku*, jouée avec des masques, qui a été introduite au Japon depuis la Chine vers le 7e siècle. On pense que les masques utilisés dans le *Gigaku* sont l'une des origines des masques de nô.

## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Les deux formes d'arts, le nô et le Kyogen, sont connues sous le nom de *Nogaku*. On pense que le *Nogaku* s'est développé à partir d'une variété d'arts du spectacle introduits depuis la Chine vers le 8<sup>e</sup> siècle. Zeami (1363? -1443?) les a développés pour les élever au rang d'un art hautement esthétique : le nô. Zeami était à la poursuite de la beauté pure, du charme subtil et mystérieux du monde, *yugen* en japonais. Le mot *yugen* est un terme difficile à expliquer. Il fait référence à la nature profonde et insondable des choses, à leur grâce subtile, mais insaisissable. On pense que le nô s'est développé en tant que théâtre masqué, en partie parce qu'il présente des pièces qui expriment la beauté mystérieuse *yugen* et qu'en conséquence, il est nécessaire de dissimuler les changements d'expression du visage. Les masques de nô sont ainsi essentiels au nô qui est à la recherche de la beauté *yugen*.

Le *Nogaku* bénéficiait de la protection du shogunat et des clans (les *han*, fiefs des seigneurs féodaux). Cependant, avec l'effondrement du shogunat et l'instauration du gouvernement Meiji en 1868, le théâtre nô a subi un coup dur en perdant son soutien. Si la demande de masques de nô a diminué au Japon, ils étaient très appréciés en tant qu'œuvres d'art et de nombreux masques ont été exportés en dehors du pays. Aujourd'hui, il existe des musées en Europe et aux États-Unis qui conservent des masques de nô. A Paris, on peut voir ces masques au musée national des arts asiatiques-Guimet. Si vous avez l'occasion de voir des masques de nô, je vous invite à les contempler non seulement pour leur beauté en leur qualité d'œuvres d'art, mais aussi à imaginer le monde du nô auquel ces masques ont donné vie.

\*131. La scène de théâtre nô

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100402204.pdf>